

## “Nous les amoureux...” (Jean Claude Pascal, Eurovision 1961)



Le jour de la **Saint-Valentin**, le [14 février](#), est considéré dans de nombreux pays comme la fête des [amoureux](#). Les couples en profitent pour échanger des mots doux et des cadeaux comme preuves d'amour .

À la Saint-Valentin, il est de coutume d'offrir un cœur à sa tendre moitié. Le 14 février (*a.d. XVI Kalendas Martias*) ne correspond à aucune fête dans la [religion romaine](#) et n'a pas d'origine [antique](#). Les [Lupercales](#), fêtes [faunesques](#), se déroulant le 15 février ne peuvent être assimilées à une fête des « amoureux » contrairement à ce qu'écrivent certains.

L'origine réelle de cette fête est attestée au XIV<sup>e</sup> siècle dans la

[Grande-Bretagne](#) encore [catholique](#) où le jour de la Saint-Valentin du 14 février était fêté comme une fête des amoureux car l'on pensait que les oiseaux choisissaient ce jour pour s'apparier<sup>1</sup>. Restée vivace dans le [monde anglo-saxon](#), comme [Halloween](#), cette fête s'est ensuite répandue à travers le continent à une époque récente.

<sup>2</sup>On retrouve ce même rapprochement de la Saint-Valentin avec les amoureux dans les poèmes d'[Othon de Grandson](#), vivant en [Angleterre](#), de [Chaucer](#) et de son contemporain [Charles d'Orléans](#) (1394-1465) alors retenu captif en Angleterre qui fait souvent allusion à la Saint-Valentin, jour où les amoureux se choisissaient leur partenaire ou renouvelaient leur serment. Selon le [comte d'Argenson](#), Charles d'Orléans aurait choisi ce saint comme patron des amoureux en souvenir de la « cour d'Amour » que tenait chez elle sa mère [Valentine Visconti](#)<sup>2</sup>, mais peut-être, résidant alors en Angleterre, n'a-t-il fait que reprendre les mêmes sources folkloriques que [Chaucer](#) ?

[Valentin de Terni](#) fêté le 14 février est désigné par l'Église catholique comme [saint patron](#) des amoureux avec le pape [Alexandre VI](#) qui lui donne le titre de « patron des amoureux » en 1496, ce qui n'empêche pas l'Église de combattre la tradition du [valentinage](#)<sup>3,4</sup>.

Les documents sont assez abondants jusque vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup> pour permettre de constater l'extension de la coutume dans l'aristocratie européenne puis sa diffusion dans le milieu populaire au XVIII<sup>e</sup> siècle, ce qui explique que la

*Vie des Saints* d'[Adrien Baillet](#)<sup>6</sup> en [1704](#), ne mentionne pas encore, dans la rubrique consacrée à Saint-Valentin, le fait qu'il serait le patron des amoureux. Cette coutume ne se déroule pas toujours le 14 février. Au cours de la semaine des valentines, ces dernières reçoivent une lettre de leur valentin qui se propose de les accompagner le jour de la [fête des brandons](#)<sup>7</sup>.

La Saint-Valentin comme fête commerciale se développe aux États-Unis au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la vente de cartes qui rappellent les petits billets que s'échangeaient le Valentin et sa Valentine<sup>8</sup>.

La Saint-Valentin est devenue une fête laïque au XX<sup>e</sup> siècle. Plusieurs saints différents [des premiers temps du christianisme](#), nommés [Valentin](#), sont en effet l'objet de [vitae](#) hagiographiques légendaires. Cette confusion des origines explique que la [fête religieuse](#) de Saint Valentin a été rayée du [calendrier liturgique romain](#) en [1969](#) par le pape [Paul VI](#)<sup>9</sup>, mais a été conservée dans les calendriers régionaux<sup>10</sup>.

Au XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, la Saint-Valentin reste une fête commerciale pour certains, une occasion de célébrer l'amour pour d'autres<sup>11</sup>.

## Coutumes contemporaines liées à cette fête

La fête est maintenant associée plus étroitement à l'échange mutuel de « billets doux » ou de *valentins* illustrés de symboles tels qu'un cœur ou un [Cupidon](#) ailé.

À l'envoi de billets au XIX<sup>e</sup> siècle a succédé l'échange de cartes de vœux. Cependant, en [Amérique du Nord](#), les échanges de cartes ne se font pas selon la conception [européenne](#) où la carte de Saint-Valentin est envoyée à une personne « unique ». Il n'est pas rare qu'une personne y envoie une dizaine de cartes, et même que des élèves d'école primaire en envoient à leur maîtresse d'école.

En [France](#), le dessinateur [Raymond Peynet](#) est l'auteur d'illustrations emblématiques des couples d'amoureux dont l'une a été reprise sur un timbre

« Saint-Valentin de Peynet » par [la Poste](#).

## Les trois Valentin considérés comme saints fêtés le 14 février

Article principal : Liste des [Saint Valentin](#) 

Au moins trois saints nommés Valentin différents, tous trois martyrs, sont fêtés le 14 février<sup>12</sup>. Leur fête a été fixée à cette date par [décret du pape Gélase I<sup>er</sup>](#), en [495](#). Ils sont mentionnés depuis dans les premiers [martyrologes](#) :

- [Valentin de Rome](#), un prêtre qui a souffert le martyre à Rome dans la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle et qui a été enterré sur la [Via Flaminia](#).
- [Valentin de Rhétie](#), moine gyrovague et prédicateur du V<sup>e</sup> siècle.

Selon le [Martyrologe romain](#) de [1705](#), les deux premiers Valentin (morts à la même période et enterrés au même endroit), seraient en fait une même personne, présentée sous ses deux fonctions successives<sup>13,14</sup>. Son culte s'est propagé le long de la [Via Flaminia](#), de Terni à Rome et jusqu'en [Rhétie](#) (Bavière) qui [reçoit ses reliques](#), ce qui explique que l'on vénère sous le nom de Saint Valentin trois

personnages différents qui n'en font en réalité qu'un seul<sup>15</sup>.

La première mention du jour de la Saint-Valentin avec une connotation amoureuse remonte au XIV<sup>e</sup> siècle en Angleterre, où l'on croyait que le 14 février était le jour où les oiseaux s'appariaient (lire entre autres « [La Dame à la licorne](#) »). Cette croyance est mentionnée dans les écrits de [Geoffrey Chaucer](#) au XIV<sup>e</sup> siècle. Il était courant durant cette période que les amoureux échangent des billets et s'appellent chacun leur valentin. Un de ces billets du XIV<sup>e</sup> siècle se trouverait à la [British Library](#). Il est probable que nombre de légendes sur la Saint-Valentin ont été inventées pendant cette période. Parmi ces légendes, on trouve celles-ci :

- La veille du martyre de saint Valentin, il a glissé un « valentin » à la fille du geôlier qui aurait lu « de la part de votre Valentin ».
- Pendant une période d'interdiction de mariage des soldats romains par l'empereur [Claude II](#), saint Valentin arrangeait secrètement les mariages. Dans la plupart des versions de cette légende, le 14 février est la date liée à son martyre.

Ce fut [Othon de Grandson](#), lors de la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, poète et capitaine [vaudois](#) à la cour d'Angleterre, qui fit connaître cette coutume dans le [monde latin](#), notamment à la [cour de Savoie](#) : trente pour cent de sa poésie est dédiée à cette tradition. Citons par exemple *La Complainte de Saint Valentin (I et II)*, *La Complainte amoureuse de Saint Valentin Gransson*, *Le Souhait de Saint Valentin* et *Le Songe Saint Valentin*.

Au début du XV<sup>e</sup> siècle, [Charles d'Orléans](#) fit connaître l'œuvre d'[Othon](#) à la cour de France. Il écrivit lui-même plusieurs poèmes dédiés à la Saint-Valentin. Par la suite, cette tradition se perdit dans le monde latin ...

source : wikipedia